



DIASPORA HABARI

Magazine bimestriel N°3 Juillet 2023

DONNER ou INVESTIR

L'Afrique a besoin

d'un nouveau visage



ISSN en cours



kanthé

PARIS



Maison Kanthé

THÉS ET INFUSIONS
D'AFRIQUE

NOS SERVICES POUR
LES PROFESSIONNELS

- SERVICES DE THÉS
- VENTES DE THÉS
- ÉVÉNEMENTIEL
- CADEAUX D'ENTREPRISE

www.kanthe.paris | Contact: Maimouna Kanté
Tél: 07 66 13 28 73 | E-mail: servicepro@kanthe.paris

MANIFESTE D'HONNEUR

Philosophie du Magazine

Si tu ne peux organiser, diriger et défendre le pays de tes pères;
Fais appel aux hommes plus valeureux!
Si tu ne peux dire la vérité, en tout lieu et en tout temps;
Fais appel aux hommes plus courageux!
Si tu ne peux exprimer courageusement tes pensées;
Donne la parole aux griots!
Si tu ne peux être impartial;
Cède le trône aux hommes justes!
Si tu ne peux protéger le peuple et braver l'ennemi;
Donne ton sabre de guerre aux femmes, elles t'indiqueront le
chemin de l'honneur

Almany Samoury Toure
[Empereur]

Que ces mots résonnent en nous comme une arme qui nous
guide et nous façonne à atteindre les sommets! Avec les valeurs
africaines, le courage d'un guerrier, l'éloquence d'un conteur et la
droiture de nos actions; Nous voulons montrer par nos doubles
cultures, la richesse d'être AFROPEEN!

Nous nous devons donc garder à l'esprit de transmettre une
histoire autour des faits... Mais avec une leçon de vie pour les
futurs générations!

Sérilo LOOKY
[Directeur de publication Diaspora HABARI]

OURS

Directeur de publication / Rédacteur en chef

Sérilo LOOKY

(<https://www.linkedin.com/in/serilo-looky/>)

Journalistes

Yannick WILSON

(www.linkedin.com/in/yannick-h-wilson)

Daniel HEMAZOH

(<https://www.linkedin.com/in/hermann-christian-kouassi-51685374/>)

Pigistes

Kelly SEVERIN

PARTENAIRES

Ousmane Mohamed TOURE

(<https://www.linkedin.com/in/ousmane-toure-a8376b27/>)

Hermann Christian KOUASSI

(<https://www.linkedin.com/in/hermann-christian-kouassi-51685374/>)

Richard MESEKO

<https://www.linkedin.com/company/meseko/>

GRAPHISME

Charlotte NYADANU

PHYS Organisation Togo

SOMMAIRE

— Manifeste d'honneur.....	P3
— Ours - Sommaire.....	P4
— Edito.....	P5
— Le retour des œuvres spoliés.....	P8
— Habari Mindset.....	P14
— Donner ou investir.....	P15
— Erosion cotière.....	P21
— La conférence sur l'engrais.....	P27
— La musique ou signe d'appartenance à un territoire.....	P30
— Singles.....	P32
— Portrait.....	P35
— Vigilance politique en Afrique.....	P37
— Africube.....	P40

Le magazine **Diaspora HABARI** (N° ISSN en Cours...) est un magazine bimestriel

C'est une marque de la SAS **Beleez Groupe** (RCS Paris : N°814 428 785)

Domicilié au 60, Rue François 1er - 75008 Paris

www.diaspora-habari.com - magazine@diaspora-habari.com

Edito Juillet 2023

“ Chers lecteurs et lectrices,

Je suis ravi de vous présenter la troisième édition de notre magazine «DIASPORA HABARI». Nos articles continuent de primer l'axe de la promotion de l'entrepreneuriat et particulièrement celle de l'agrobusiness.

Nous célébrons la continuité de notre engagement à mettre en avant les valeurs africaines au sein de la communauté de la diaspora africaine, mais aussi directement en Afrique.

Notre objectif avec ce magazine est de créer un espace où les membres de la diaspora peuvent s'exprimer, se connecter et célébrer leur héritage culturel commun, tout en s'inspirant pour s'engager activement dans la promotion de ces valeurs et défendre les causes qui leur tiennent à cœur. N'hésitez pas à nous faire signe !

Dans cette édition, nous continuons de rassembler des articles captivants mettant en lumière différentes facettes de la culture africaine. Vous y trouverez des reportages sur des projets économiques innovants et bien d'autres.

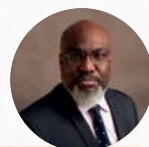
Nous sommes convaincus que notre magazine peut renforcer la fierté de la communauté africaine en son héritage, en favorisant la compréhension et en créant des liens entre les différentes cultures. C'est pourquoi nous vous invitons à vous joindre à nous pour partager cette vision et promouvoir ces valeurs qui nous tiennent tant à cœur.

Que les mots poétiques qui parsèment ces pages soient des instants d'évasion et de rafraîchissement lors de votre lecture, tout en vous incitant à agir.

Merci de votre soutien continu et de votre engagement.

Sérilo LOOKY

Directeur publication Diaspora HABARI



**"We do everything to untwist,
signs and symbols to discern
they're all so bent in the twist
and cannot seem to ever learn !"**



**"Nous faisons tout pour démêler
Les signes et symboles à déchiffrer
Ils sont si enchevêtrés Et semblent
ne pouvoir être apprivoisés !"**



M E S E K O

Traduit de l'anglais par **Etienne Bailly**



Lomé Jazz & Culture Festival

Présente

S E S S I O N

JAZZ & RAP

Date Samedi 9 septembre 2023

Heure 19 H 00 MN

Lieu Agora Senghor

C'est le moment de célébrer
la diversité culturelle du Togo !

Rejoins nous pour
la première édition de nos
"Sessions Jazz & Culture"
Un événement passionnant qui
célébrera la musique dans
toute sa diversité.

Découvre de nouveaux artistes
et danse au son des langues
togolaises. Tu ne trouveras pas
une expérience culturelle aussi
enrichissante ailleurs.

www.lome-jazz-culture.com

CONTACTS

Réservation : festival@lomejazz.com
Partenariat : partenariats@lomejazz.com
Artistique : artistiques@lome-jazz-culture.com

TELEPHONES

Organisation : +228 97 13 32 03
Artistique : +228 92 06 05 38





Bénin ou Sénégal

LE RETOUR DES ŒUVRES SPOLIÉES

Le théâtre de l'esclavage et de la colonisation, qu'a été le contact entre peuples africains et occidentaux, a également été le point de rencontre entre cultures. L'art primal africain, qui au-delà de sa dimension artistique, revêt également une dimension culturelle, a très vite fasciné l'homme blanc. Ce dernier, dans sa fascination, n'a pas manqué d'emporter avec lui bon nombre de ces œuvres d'art, au nom d'un certain amour pour l'art, sa conservation, et son accès universel, que beaucoup ont toujours qualifié de pillage.

Aujourd'hui, dans bon nombre de pays africains, notamment au Bénin et au Sénégal où ces « pillages » ont eu lieu, des voix s'élèvent pour une restitution et un retour des œuvres spoliées à leur terre d'origine. Si certains pays occidentaux,

comme la France, l'Allemagne, la Belgique, l'Angleterre, ont promis la restitution progressive des œuvres, le constat est tout de même clair : la restitution est loin d'être effective ou reste encore très timide.

Dans cet article, nous allons dresser un état des lieux de la restitution des œuvres spoliées aux États africains, en relevant ses enjeux et les difficultés que son exécution rencontre.

« Les restitutions d'œuvres d'art seront l'un des grands enjeux du XXI^e siècle entre l'Europe et l'Afrique. », dira Bénédicte Savoy, Universitaire française et Historienne de l'Art.

Si cet état des lieux semble important, déterminer quelles œuvres sont concernées l'est aussi.

Les œuvres d'art concernées par ce retour en Afrique sont variées. Elles incluent à la fois des œuvres d'art traditionnelles, telles que des sculptures, des masques et des textiles, ainsi que des artefacts historiques, tels que des manuscrits, des bijoux et des objets archéologiques. Certains pays africains souhaitent également récupérer des œuvres d'art contemporaines qui ont été créées par des artistes africains. S'il est difficile de dresser une liste exhaustive de toutes les œuvres concernées, il faut retenir qu'il est question, en règle générale, d'œuvres pillées ou acquises de manière controversée par les anciennes puissances coloniales durant la colonisation.

La question de la restitution des œuvres spoliées, loin de répondre à une logique de décolonisation, intervient plutôt dans une logique de rééquilibrage culturel. En effet, les deux plus grands musées en Afrique à savoir, le National Museum of Lagos et le Musée National de Kinshasa comptent 80 000 pièces d'œuvres d'art africain. Dans le même temps, lorsqu'on cumule la quantité de pièces dans les musées à Paris, à Londres, à Bruxelles ou encore à Berlin, on arrive facilement à 500 000 pièces, sans compter les collections du Vatican dont la taille reste à ce jour non déclarée.

Cet exercice révèle l'ironie et l'injustice de la situation : la majeure partie des œuvres, représentantes et témoins de la culture de l'Afrique se trouvent, hors de son sol. Dans cette dynamique, il devient donc important de restituer les œuvres spoliées afin de restaurer une justice culturelle et patrimoniale et de panser les plaies de ce que l'Historienne a appelé «une extraction culturelle massive» causée par la violence coloniale.

Au-delà de l'aspect culturel et patrimonial, il est également question de restaurer les mémoires et pour l'avenir de l'Afrique, de la reconnecter à son histoire, à sa culture, à son patrimoine matériel et immatériel et ses religions.

La question de la restitution des œuvres spoliées à l'Afrique n'est d'ailleurs pas nouvelle. Déjà dans les années 70-80, au lendemain des indépendances, beaucoup d'États africains ont formulé le souhait de récupérer l'art nègre.

Il a fallu attendre 40 années avant que cette «lutte» n'aboutisse. Les musées occidentaux ont toujours refusé d'accéder à ces demandes. En France, par exemple, l'argument ultime pour faire blocage à toute demande de restitution a été l'inaliénabilité des œuvres. Selon cette inaliénabilité, les œuvres réclamées, tombées dans le patrimoine national ne peuvent être cédées à quel titre que ce soit.



Ce n'est qu'en 2020, le 9 novembre, que la France acceptera de restituer 26 œuvres au Bénin. Ces œuvres qui ont fait l'objet d'une exposition à Cotonou ont vu plus d'une centaine de milliers de visiteurs en un mois.

Cela fait, par ailleurs, montre de la réelle volonté des populations africaines à se reconnecter à leur patrimoine culturel et du rôle économique que ce dernier peut jouer. En effet, sur le plan économique, le retour des œuvres peut stimuler le tourisme culturel en Afrique, créer de nouveaux emplois, générer des revenus et renforcer le secteur de la culture.

Le retour des œuvres d'art en Afrique a des implications politiques importantes. Il peut avoir un impact sur les relations entre les pays occidentaux et africains, montrant une reconnaissance des injustices passées et une volonté de coopération.

Quoi qu'il en soit, le retour de l'Art Nègre pose aujourd'hui à l'Afrique des défis nouveaux, notamment d'ordre logistique et juridique. D'une part, certains esprits, défenseurs à peine voilés

de la supériorité de l'Europe, estiment que ces œuvres ne peuvent qu'être conservées dans des musées occidentaux. La raison avancée est que seuls ceux-ci possèdent les moyens et infrastructures pouvant garantir la conservation durable et l'intégrité des œuvres, reprochant ainsi aux États africains de n'avoir pas les moyens de conserver et exposer les propres œuvres. Cet argument est fallacieux. Lorsqu'on vole une voiture, on ne réclame pas qu'un garage soit construit avant de la restituer.

D'autre part, les défis sont juridiques notamment sur la réelle propriété des œuvres. On le rappelle, la notion d'État au sens de moderne du terme est une invention occidentale. L'Afrique précoloniale était organisée en royaumes, clans, communautés religieuses, chefferies, d'où nombres d'œuvres ont été dérobées.

Avec le retour des pièces pillées, se pose, aujourd'hui la question de leurs réelles propriétaires. Faut-il les restituer aux héritiers ou descendants de ces





royaumes ou communautés ou à l'État ? N'y a-t-il pas risque que les œuvres soient retournées aux mauvais propriétaires ? La question reste posée. Quoi qu'il en soit, les 26 œuvres restituées au Bénin ont été restituées à l'État béninois, alors qu'elles avaient été spoliées au Royaume du Dahomey.

Au demeurant, le Rapport Savoy-Sarr présenté en 2018 par Bénédicte Savoy et Felwine Sarr au Président Macron préconise une restitution progressive et en plusieurs étapes. Emboitant le pas de la France, d'autres pays comme l'Allemagne ont également annoncé vouloir procéder à la restitution des œuvres qu'elle détient.

Le processus de ce que nous appelons désormais le Retour de l'Art Nègre est lancé et semble irréversible et inarrêtable, soutenu par les enjeux culturels et géopolitiques actuels. L'Afrique émerge et s'affirme de plus en plus comme un acteur incontournable de la croissance mondiale. À ce titre les anciennes puissances coloniales ont intérêt à changer le paradigme des rapports paternalistes qu'elles entretiennent avec les pays africains au risque de les voir rompus au profit de nouveaux partenaires comme la Chine et la Russie.

Yannick WILSON

Lomé



"Day of joy anticipated
in hope of strength renewed,
everyone is so elated
and it's only just a prelude ! "

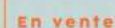


"Dans l'attente d'un jour joyeux
Et l'espoir d'une énergie renouvelée,
Chacun, chacune, de joie est transportée,
Et ce n'est que le début des jeux !"



M E S E K O

Traduit de l'anglais par **Etienne Bailly**



En vente

Proposition de terrains sécurisés



Démarches administratives



Etude et plans d'architecte



Devis de construction



Construction sur-mesure



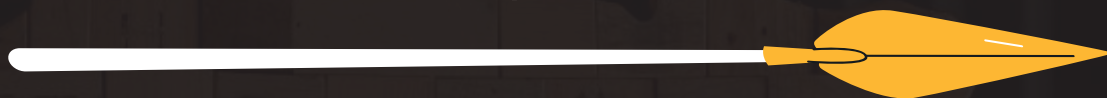
Rénovation et remise en état



Conciergerie et suivi de chantier



De notre Philosophie...naît des valeurs !



Les valeurs africaines font référence aux principes, aux croyances et aux traditions qui sont enracinés dans la diversité culturelle et historique du continent africain.

Bien qu'il soit difficile de généraliser étant donné la grande variété de cultures et d'ethnies présentes en Afrique, ces valeurs sont ancrés dans les gènes des africains et doivent retrouver leurs pratiques.

La famille et sa communauté, l'interconnexion entre les individus qui passe par la coopération, la compassion et la considération mutuelle (UBUNTU), Le respect des anciens et des traditions de même que la créativité, l'ingéniosité et l'adaptabilité.

Toutes ces valeurs sont avant tout une voie et des philosophies de vie qui ne doivent pas rester théoriques mais s'intégrer dans la vie et le quotidien de tout un chacun en Afrique.

VALEURS AFRICAINES A TRANSMETTRE

Rubriques	VALEURS					
ENTREPREUNARIAT	Rigueur	Gestionnaire (Responsabilité)	Curiosité	Créativité	Ingéniosité	Résilience
REGALIEN (Economie - Politique - Juridique)	Intégrité	Honnêteté	Honorabilité	Transparence	Sagesse	Confiance
SOCIETE	Transmission	Partage	Fraternité Générosité	Hospitalité Respect	Courage Gout de l'effort	Patriotisme
TECHNOLOGIE	Se dépasser	Persévérance	Education	Innovation	Durabilité	Impact social
BIEN-ÊTRE	Valorisation	Tolérance	Respect	Famille et Communauté	Spiritualité	Musique

DONNER OU INVESTIR

**l'Afrique a besoin
d'un nouveau visage**

Continent aux défis socio-économiques multiples, l'Afrique fait face à des besoins financiers constants et grandissants afin d'assurer sa croissance et son développement économique.

Pour répondre à ces besoins, deux approches, qui semblent s'opposer parfois, peuvent être envisagées : les dons et les investissements. Laquelle de ces approches constitue un vecteur de développement durable ?

L'ambition ou la démarche de ce billet est de déterminer entre les deux approches la plus adaptée ou la plus propice à la croissance économique du continent.

Sans encore perdre de temps à définir les notions de dons et d'investissement, on notera d'entrée que les dons, dont bénéficient les États africains, consistent habituellement en des aides aux développements, en des aides humanitaires effectuées par des Organisations non gouvernementales ou des organismes des Nations Unies. Elles consistent également en des subventions, prêts confessionnels à faible taux d'intérêt



ou dons destinés à financer des projets de développement spécifiques. Ces aides peuvent aussi provenir de coopérations entre États.

Le plus souvent, ces dons s'avèrent être des actions ponctuelles ayant vocation à financer des réalisations ponctuelles à une échelle parfois locale. Des actions visant à soutenir un État traversant une crise humanitaire ou un conflit armé peuvent être citées en ce sens. À ce titre, on peut citer le don de la Banque Africaine de Développement, aux populations malgaches victimes du cyclone Freddy en Avril dernier.

On note également l'action d'Organisations non gouvernementales ou d'associations internationales qui interviennent en Afrique pour construire ou rénover des infrastructures telles que des écoles (les actions de



l'Association franco-togolaise Agir pour le Développement Social (ADS) sont salués au Togo, où l'intervention de l'association offre un soutien aux populations défavorisées), ou des hôpitaux, encourager l'alphabétisation des populations rurales, la lutte contre la pauvreté.

En règle générale, l'objectif des donateurs reste d'agir à un niveau local pour répondre à besoin ciblé. L'aide vise généralement à réduire la pauvreté, promouvoir le développement économique, améliorer les infrastructures, renforcer les systèmes de santé et d'éducation, et soutenir la gouvernance et la stabilité.

À ce titre, les retombées sont certes immédiates, mais imperceptibles sur le long terme, à une grande échelle. Par ailleurs, le Prix Nobel de la paix 2006

Muhammad Yunus a déclaré, à ce propos que même si elle crée les conditions propices au développement durable, l'aide à l'Afrique ne peut être une solution à long terme.

Cette position s'explique en ce que les aides au développement à l'Afrique, au lieu de créer de la valeur qui puisse permettre un envol économique, créent une dépendance des pays bénéficiaires, vis-à-vis des donateurs. Cette dépendance couplée à d'autres facteurs tels que la mauvaise gouvernance et la corruption mettent en péril la croissance économique et l'autonomie des États africains.

Pour contrebalancer cet effet pervers des aides au développement, une seconde alternative doit être envisagée ; celle d'un partenariat commercial équitable avec l'Afrique : celle de l'investissement.

En effet, les investissements en Afrique peuvent jouer un rôle clé dans la transformation socio-économique du continent. L'investissement privé, notamment étranger, peut stimuler la croissance économique en créant des opportunités d'emploi, en renforçant les infrastructures, en favorisant l'innovation et en encourageant la formation de partenariats commerciaux. Ces investissements permettent de développer des secteurs clés tels que l'agriculture, l'énergie, les infrastructures et les technologies de l'information et de la communication, qui sont essentielles à la croissance durable de l'Afrique.

En outre, l'un des principaux avantages des investissements en Afrique est la création d'emplois. L'Afrique connaît une forte croissance démographique et est confrontée à un défi majeur d'emploi pour sa jeunesse en expansion. Les investissements privés peuvent contribuer à la création d'emplois durables et décents, offrant ainsi des perspectives économiques aux jeunes et réduisant les migrations forcées. Au demeurant, les investissements peuvent favoriser le développement de compétences locales et renforcer les capacités des travailleurs africains, ce qui conduit à une plus grande autonomisation économique.

Par ailleurs, pour attirer les investissements privés, les pays africains doivent mettre en place un environnement propice aux affaires. Cela implique d'améliorer la gouvernance, de renforcer l'état de droit, de réduire la corruption, de simplifier les procédures administratives et de garantir la stabilité politique et

économique. En investissant dans ces domaines, les pays africains peuvent attirer davantage d'investissements et bénéficier des retombées économiques à long terme. On en retient qu'en plus d'injecter du financement dans le tissu économique, les investissements sont moteurs d'une bonne gouvernance.

Au regard de ces éléments, on retient la nécessité pour l'Afrique d'être traitée par les pays développés en partenaire égal plutôt qu'en parent pauvre qu'il faut nécessairement aider. Même si les aides présentent des retombées à court terme, le développement économique de l'Afrique doit passer par un écosystème assaini et renouvelé, dans lequel les investissements auront des retombées durables. Par ailleurs, un proverbe africain ne dit-il pas qu'il est préférable d'apprendre à pêcher à son prochain que de lui donner un poisson ?

Yannick WILSON

Lomé



**"Sing me a song
Of a day about to start
It can't go wrong
When it comes from heart !"**

**"Chante pour moi une chanson
En ce début de jour
Tu ne peux faire faux bond
Quand tu chantes d'amour."**



M E S E K O

Traduit de l'anglais par **Éloïse Landry**



Incub'Ivoir, incubateur de projets innovants - entrepreneuriat Nord/Sud - Sud/Sud
10 BP 1041 Abidjan 10, ABIDJAN Angré, cité les papayers
Tel: +225 27 22 23 60 84 / +225 01 41 89 64 04
Site web: www.incubivoir.net / email: info@incubivoir.net



20 23



**"Talk to me o' noble friend
slake your thirst for a listening ear
bear no burden to no end
free your mind and be in the clear !"**



**"Parle-moi, ô cher ami
Étanche ta soif d'une oreille attentive
Défais-toi des poids inutiles
Libère ton esprit et comme
le soleil, luis !"**



M E S E K O

Traduit de l'anglais par **Etienne Bailly**



WACA SOLUTIONNE L'ÉROSION COTIERE AU TOGO ET RENTRE DANS LE BENIN

Tout a commencé...

L'histoire est celle de ce septuagénaire qui vit avec la crainte permanente de voir sa maison détruite par la montée des eaux



LAWSON TETCHA / RIVERAIN

En 1985 il y avait une érosion côtière. La mer s'est complètement avançait et tout

le monde courait de partout. Nous qui sommes les petits-enfants et enfants, nous courions en criant : «Que faire papa, qu'allons-nous faire ?» Nous demandions tout cela à nos parents. Un jour, un mercredi, la mer s'est levée et a envahi toute la plage. Les vagues ont arrachait les cocotiers que nos pères avaient planté et ils en avaient planté plus de 50 à la plage et tout a été déraciné.

Commentaire

Malheureusement l'histoire se répète chaque année le long de la côte. La maison de notre septuagénaire se trouve nez à nez avec la mer, moins de 200 m environ. Son espoir c'est de voir le programme de gestion du littoral ouest africain WACA repousser les vagues.

Ayant vu ce qui est en train d'être fait, Nous croyons et nous pensons que c'est une bonne chose. Ça donne un bon ton pour le futur.



LAWSON TETCHA / RIVERAIN

WACA ou le wait and see

Commentaire

Le pays perd 5 à 10 mètres chaque année à cause de l'avancée de la mer. Les villages côtiers sont en danger. Chaque jour les familles fuient la

montée des eaux. Sur le rivage, des bâtiments abandonnés en ruine. Après plusieurs tentatives le projet WACA est aujourd'hui la seule arme pour protéger le littoral ouest africain. Pour le chef canton de la localité, tout commence bien !



AHOLOU SEDO / CHEF CANTON

« C'est une réelle satisfaction pour moi de voir le projet se mettre en place et de démarrer effectivement parce que je suis un natif de la région. Depuis notre enfance nous avons constaté ce phénomène. J'allais avant au village en quittant Lomé et les voies que j'empruntais pour aller au village ici à Agbodrafo sont toutes maintenant au sein de la mer. La mer les a toutes englouties. Ce qui fait que le phénomène d'érosion est un phénomène que j'ai vécu depuis mon enfance. Donc nous étions dans l'attente que quelque chose se passe. Et le projet WACA est maintenant dans sa phase opérationnelle. C'est donc une joie, une réelle satisfaction que nous avons de voir les travaux effectivement se réaliser. »



Commentaire

Il y a près de 6 mois que les travaux de construction d'ouvrage sur les côtes togolaises et béninoise ont démarré avec le projet WACA. Le **03 novembre**, le Premier ministre Victoire **TOMEGA DOGBE** lance les travaux de ce projet transfrontaliers. Des travaux de construction

et de réhabilitation des épis mais aussi de rechargement des sables pour nourrir la plage. Des ouvrages qui vont stabiliser le recul du trait de côte et réduire la vulnérabilité des populations riveraines. Au Togo deux zones sont principalement concernées Aného et Agbodrafo. A Aného, tous les ouvrages sont presque réhabilités, 85 % du taux de réalisation selon le coordonnateur du projet.

Dr ADOU RAHIM ALIM /
COORDONATEUR DU PROJET WACA



Ces travaux sont à la fois des travaux qui ont une dimension environnementale mais encore plus une dimension économique parce que vous savez sans doute mieux que moi, que la mer est un espace économique et que la plage est un espace de travail. Avec l'aménagement de la plage qui sera consécutif aux travaux de l'érosion côtière, cela va donner et de la vie et de l'emploi en permettant à la création d'activité génératrice de revenus. L'une des initiatives phares à initier avec l'appui du projet WACA de son excellence monsieur le Président de la République est la mise en place d'une piste cyclable d'environ 10 km qui sera éclairée et cette piste éclairée sera un lieu d'attraction mais en même temps un lieu de commerce, un lieu d'activité génératrice de revenus aussi bien pour les femmes que pour les jeunes mais plus encore un lieu de loisirs. Avec la réalisation de la nouvelle route et ce nouveau programme de même qu'un certain nombre d'infrastructures hôtelières qui vont se mettre en place avec l'avancée de la mer, je suis certain et j'ai bonne espoir que la ville d'Aného prendra de nouvelles couleurs !

WACA un acteur économique

Commentaire

Pour le maire de la commune du lac 1 bien au-delà de protéger les côtes, il s'agit de récupérer les activités économiques perdues et de reconstruire le tissu social bouleversé par l'érosion et les inondations côtières. Selon lui, c'est extraordinaire ce projet WACA parce qu'il y a 2 ans ou 3 ans la mer venait à la mairie.



**AQUEREBURU ALEXIS /
MAIRE DU LAC 1**

« Ce qu'il faut souligner c'est qu'au niveau d'Aného nous avons d'anciens épis qui étaient présents. Il fallait totalement réhabiliter et prolonger sur 15 mètres. Tous ces travaux ont été réalisés avec succès. Nous avons un brise-lame qu'il fallait réhabiliter et prolonger également sur 200 mètres. L'ensemble de ces travaux ont été réalisés de façon très efficace et aujourd'hui on est heureux de dire que l'ensemble des ouvrages qui étaient prévues au niveau d'Aného ont été entièrement réalisés ! »

Commentaire

C'est la localité d'Agbodrafo qui est beaucoup plus concernée par les nouveaux épis. Tout le long du littoral les équipes travaillent sans repos. Les épis déjà posés bloquent les vagues et les travaux s'accroissent là où il y a le plus gros enjeu. En février 2023, l'unité de coordination du projet WACA fait une descente sur les différents sites. On a un récif naturel qui longe nos côtes et qui protège de façon naturelle déjà la côte. Maintenant ces ouvrages viendront en appui pour consolider la protection naturelle à portée par le Beach rock. Voyant ce premier ouvrage, ils se rendent compte que le niveau de la plage est assez haut par rapport à celui d'Aného. Dès qu'ils s'accordent sur la consolidation technique l'entreprise va ouvrir et continuer la construction de l'épi.



Commentaire

Au côté de l'équipe, préfet, maire et chef traditionnel de la préfecture des lacs. Tous étaient là pour constater de visu le niveau d'exécution des travaux.



**DYBIZO AHOUFO / SG MINISTRE DE
L'ENVIRONNEMENT**

L'objectif de cette visite c'est vraiment de voir l'état d'avancement du projet mais également de discuter avec l'ensemble des acteurs pour voir s'il y a des préoccupations au niveau des populations qui se sont manifestées afin qu'on puisse répondre aux interrogations au plus vite. J'apprécie le professionnalisme des équipes en place. Les travaux qui sont en train d'être exécutés ici se font sur la base d'une modernisation qui a donné la consistance et le positionnement même des épis pour que vraiment le phénomène soit traité avec efficacité au profit vraiment de la protection de la population. Finalement, toute préoccupation qui a été portée à notre attention concerne les emplois pour la population. Je pense qu'ils n'ont pas été suffisamment employés à la dimension de leur attente...

Commentaire

La mer se rapproche des habitations s'éloignent. Pour ceux qui se retrouvent entre l'océan et le lacs c'est beaucoup d'inquiétude. Leurs vœux, voir les ouvrages de résilience se réaliser le plus tôt possible.

GONNE EDOE / MAIRE DU LAC 3

Je félicite les travaux qui se déroulent en ce moment où «Agbodrafo» se trouve entre la



mer et les lacs. Si ces travaux n'avancent pas et au fur et à mesure que la mer, elle, avance, que va-t-il se passer ?

Nous sommes dans un étau d'eaux et je pense que c'est bien venu de penser à l'arrêt de cette érosion... La population adhère à ces travaux qui ont démarré aujourd'hui et nous le voyons.

WACA Le projet d'impact environnemental



Commentaire

Plus de 500 milles familles sont touchées par l'érosion côtière par an. Le phénomène résulte des causes à la fois naturelles et anthropiques. D'où la nécessité d'impliquer les populations riveraines. Pour démarrer le projet il a fallu les dédommager.



**Dr ADOU RAHIM ALIM /
COORDONATEUR DU PROJET WACA**

Avant même que les travaux ne se fasse, il y a eu des études préalables, des études d'impact environnemental et social. On étudie l'aspect impact environnemental et l'aspect d'impact social. L'aspect d'impact social abouti à la production d'un document qu'on appelle le plan d'action de réinstallation qui est le PAR. Ce document en fait identifie toutes les personnes qui sont touchés par les travaux et qui sont dans l'emprise des travaux. Ces personnes nous les appelons des PAP, c'est-à-dire personne affectées par le projet. Donc pour l'ensemble des travaux qui devrait être mené on a identifié 64 PAP et ces 64 PAP sont touchés d'un par les biens qu'ils ont et d'autres par les activités qu'ils font. Ces personnes sont donc éligible à des indemnités dues aux travaux que nous sommes en train de réaliser. L'ensemble de ces personnes aujourd'hui sont forte heureusement indemnisés ou compensés dépendamment de ce qu'ils ont perdu. C'est une zone qui a rendu vulnérable un certain nombre de personnes et qui fait que les besoins sont énormes. C'est vrai qu'aujourd'hui le projet est là pour principalement stabiliser le trait de côte mais les volets sociaux qui s'adressent à cela font en sorte que nous portons un appui aux populations qui n'est certainement pas à la hauteur de ce qu'ils auraient souhaité. C'est en cela que je souhaite que la population comprenne aussi que chaque projet a ses limites de toutes sortes.

Commentaire

Le projet WACA est une initiative des états de l'union économique monétaire ouest africaine pour faire face à la dégradation de plus en plus prononcée du littoral. Il est évalué à plus de 42 milliards de francs CFA. La Banque mondiale et le fond pour l'environnement mondial sont les principaux financiers. Tous ceux qui sont touchés par le projet restent reconnaissants.

**AQUEREBURU ALEXIS /
MAIRE DU LAC 1**



Mes premiers mots sont des mots de remerciement à l'endroit de son Excellence

Monsieur le Président de la République qui a pris sur lui de réconcilier les populations de la commune des lacs 1 avec l'espace maritime...



GONNE EDOE / MAIRE DU LAC 3

Je passe par votre magazine pour remercier sincèrement le président de la République

pour avoir demandé de trouver une solution afin d'arrêter l'érosion côtière dans cette zone.

Il y a tant de problèmes que les gens ne peuvent régler sauf l'État et aujourd'hui l'État est en train de répondre.

Commentaire

Il y a bien donc des sous projets dans le programme de gestion du littoral ouest africain. Il porte pour la plupart sur des appuis à la résilience des communautés victimes. Mais à en croire les experts, la meilleure solution à long terme est de restaurer les plages en plantant les dunes de sable et des végétaux pour stabiliser le sol.

**Daniel HEMAZOH
Lomé**



**"Wait a sec - what time is it
new moon is waxing strong
time to win with all our wit
align the tides to build along !"**



**"Attends un peu - quelle heure est-il
Vois la nouvelle lune qui grossit
Tu vaincras par la force de l'esprit
Suis les marées, avance agile !"**



M E S E K O

Traduit de l'anglais par **Etienne Bailly**



Conciergerie de luxe

ZIRABA PRESTIGE,

Conciergerie de luxe, vous accompagne au quotidien que vous soyez une entreprise, un particulier ou une administration ou que vous soyez et quelques soient vos besoins.

Conciergerie de luxe, est au service de ses membres, partout en Afrique de l'ouest et en France.

7j/7, 24h/24, pour prendre en charge toutes demandes et envies.

Contact



+ 33 749161407 (Paris.)



+ 223 77508435 (Bamako)

zirabaprestige@gmail.com



ZirabaPrestige





LA CONFERENCE SUR L'ENGRAIS POUR L'AFRIQUE EST-ELLE AUSSI INTERESSANTE POUR LES AGRICULTEURS AFRICAINS ?

Suite à la Table ronde de Lomé sur les engrais et la santé des sols du 31 Mai 2023...

Avec 60% des terres arables du globe, le continent africain est censé être le grenier du monde. Malheureusement, l'Afrique n'arrive pas à se nourrir et pire, le continent continue d'importer la quasi-totalité de ses ressources alimentaires.

La crise ukrainienne a mis à nu, les limites de nos politiques agricoles et a pointé du doigt le manque de leadership de nos dirigeants politiques après plus de 60 ans d'indépendance. Il est triste de le dire mais la réalité agricole africaine nous démontre que ce secteur n'a jamais été une priorité, or tout développement commence par une maîtrise de son secteur agricole. Notre agriculture continue d'être sous-équipée, sous-mécanisée, sous-modernisée avec une sous valorisation des acteurs. La plupart des pays africains ont plus développé les productions de rente pour leurs exportations en encourageant les producteurs à aller sur ces marchés dont nous ne maîtrisons aucunement les cours des matières premières.



L'Afrique dépense plus de 60 milliards de dollars par an pour importer des aliments qu'elle pourrait produire localement si elle investissait dans ses propres agriculteurs et agricultrices, producteurs et productrices alimentaires (d'après Peter Kamalingin, directeur panafricain d'Oxfam International).

Quant à l'importation de l'engrais, en 2022, l'Afrique (à l'exclusion de l'Afrique du Nord) a dépensé 5,4

milliards de dollars pour importer des engrais, ce qui équivaut à 60 % des dépenses agricoles des gouvernements du continent.

Dans le souci de faciliter l'accès aux engrais des producteurs africains et d'assurer la sécurité alimentaire de leurs habitants, les dirigeants régionaux (Afrique de l'Ouest) en appui avec la banque mondiale et la CEDEAO ont tenu une haute réunion du 30 au 31 Mai 2023 à Lomé autour du thème : cultiver l'avenir en nourrissant les sols. Cette réunion a connu la participation des chefs d'Etats africains et des ministres de l'agriculture. L'objectif de la conférence était de parvenir à une feuille de route régionale afin d'accélérer les



réformes et les investissements nécessaires pour rendre les engrais plus accessibles et abordables à travers la région.

Après plus de 60 ans d'indépendance, avons-nous besoin d'attendre cette crise ukrainienne pour réfléchir à la posture du continent en matière d'investissement agricole ?

A nouveau, le continent à encore fait appel à la banque mondiale pour l'assister comme donateur. Pensez-vous que nous arriverons à développer une stratégie agricole respectant notre propre cycle de développement ?

Selon l'union africaine, pour que l'Afrique puisse réaliser l'Aspiration de l'Agenda 2063 à « Une Afrique prospère fondée sur la croissance inclusive et le développement durable » (Aspiration 1), le continent doit investir dans une agriculture moderne pour accroître la proactivité et la production ainsi que pour exploiter le

vaste potentiel de l'économie bleue/océanique africaine. En outre, des mesures doivent être prises pour s'attaquer aux problèmes liés aux changements climatiques et à d'autres facteurs environnementaux qui posent un grand risque pour le secteur agricole.

Le Programme détaillé de développement de l'agriculture en Afrique (PDDAA) est l'un des cadres



continentaux de l'Agenda 2063 et il vise à aider les pays africains à éliminer la faim et réduire la pauvreté en favorisant la croissance économique par un développement axé sur l'agriculture ainsi que la promotion d'une augmentation des crédits budgétaires nationaux pour le secteur agricole. Grâce au PDDAA, les gouvernements africains devraient accroître le niveau d'investissement dans l'agriculture en consacrant au moins 10 % de leurs budgets nationaux à l'agriculture et au développement rural, et atteindre un taux de croissance agricole d'au moins 6 % par an. On peut se poser la question de savoir quel (s) sera (seront) l'(les) intérêt(s) pour nos agriculteurs ?

Sans être mauvaise langue, je pense qu'encore une fois, ils seront laissés pour compte. Nos gouvernants comme à leur habitude feront appel aux multinationales, sans se soucier du développement inclusif qu'ils sont censés apporter à leurs concitoyens. Nos terres seront bradées, arrachées ou vendues à vil prix pour promouvoir une agriculture expansive, non respectueuse des nouveaux enjeux environnementaux et au détriment des petits exploitants.

Hermann Christian KOUASSI
Président & co-fondateur
d'INCUB'IVOIR



**"Fun time just-in-time -
Finally, it's sunshine!
Let's hit the road big time
As sun & fun now align !"**

**"Drôle de moment venu à temps ;
Heureusement, il est ensoleillé ;
Donnons à la route de grands moments ;
Puisqu'au soleil, l'humour s'est enlacé."**



M E S E K O

Traduit de l'anglais par **Etienne Bailly**

La musique ou le signe d'appartenance à un territoire

La musique ou le signe d'appartenance à un territoire, à une communauté, à une histoire, à un événement marquant est le moyen d'expression le plus prisé au sein de l'humanité. Qu'il soit exercé, dansé ou écouté, cet art sait rassembler les coeurs sans quelque condition, ni physique, ni ethnique, ni sociale, ni toute autre.

Ce melting-pot créé par le seul pouvoir de la musique sait pousser de talentueux adeptes à transformer des genres musicaux ou à en donner naissance à de nouveaux. C'est de la sorte, et à partir du Worksong, que les afro-américains du XXème siècle font émaner le jazz. Depuis son apparition, l'enfant métis du blues n'a cessé d'évoluer en laissant en mémoire de hautes références telles que Louis Armstrong, Ray Charles, John Coltrane et Miriam Makeba.

À l'instar de cette chanteuse sud-africaine militante pour la paix, d'autres voix féminines se sont élevées pour embrasser le jazz dans une expression très personnelle et pleine de caractère.



Céline Languedoc est l'une de ces Jazz Women ; une femme française, originaire de la Guadeloupe, enracinée dans la foi et amoureuse du créole. Sa voix indomptable, puissante et lourde d'émotions est influencée par le blues, la soul, le gospel et le gwo-ka.



De ses débuts en tant que choriste à la scène théâtrale avec la comédie musicale Roi Lion, Céline s'est exprimée aux côtés de figures de renom tels que Garou et Chimène Badi. En parallèle, elle poursuit une formation spirituelle qui viendra polir son don, ce qui lui vaudra d'être qualifiée par la critique d'artiste patiente, intime et mûre. Portée par son identité et son parcours, l'auteure de l'album "Rencontre", sorti en 2017, invite son public au voyage.

Dans cette œuvre musicale, 13 titres composés de chants d'espoir et de paix. Les titres « Lamentations » et « Rencontre » n'en sont d'ailleurs point avares. Au-delà de cet accomplissement, l'interprète afro-caraïbéenne multiplie les expériences enrichissantes pour continuer de véhiculer un message d'amour universel et infini.



Aventurieuse, la patriarche du #TomorrowPeople sur Facebook enchaîne les prestations Live intimistes en France, en Guadeloupe, en Europe et en

Afrique. Du théâtre Traversière à la Biélorussie, en passant par le centre culturel UBUNTU au Cameroun, Céline traverse, avec assurance, les frontières d'un monde touché par les conflits divers et variés. En attendant un monde meilleur, l'optimiste femme remplit sa mission en distribuant, lors de toutes ses rencontres, une douceur dont elle seule a le secret.



En 2022, au concert « Créole, Femme, Puissante », Céline Languedoc partage la scène avec Tricia Evy, une autre étoile du jazz vocal.

Autodidacte, c'est en écoutant dès son plus jeune âge des artistes tels que Patrick Saint-Éloi et Georges Brassens que la jeune guadeloupéenne-martiniquaise se découvre une passion et un talent pour la musique. Deux artistes pour deux univers, la biguine et le jazz, qu'elle affectionne sans pouvoir en élire qu'un. La suite est une succession de circonstances naturelles comme si l'histoire était écrite d'avance.



Bosseuse acharnée, celle qui souhaitait être vétérinaire, a appris ses classiques encore et

toujours plus pour être prête aux occasions qui s'offraient à elle. Une invitation du groupe Jazz on biguine en 2007, marquera ainsi le lancement de sa carrière.

Sûre de ses idées et inspirations, Tricia sait s'entourer des meilleurs musiciens à l'instar de David Fackeur et Thierry Fanfant pour offrir des prestations d'une qualité rare. Deux ans de scènes, c'est ce qui a fallu à la native de Bondy pour devenir professionnelle et sortir un premier album, « Beginning » en 2010 et un second « Meet me » en 2013. Elle s'éprend également pour le bossa nova qu'elle va intégrer dans son troisième album « USAWA » ou « Équilibre » en swahili. Cet opus très épuré est un ensemble de reprises de standards de jazz et de biguine avec notamment les deux coups de cœur de l'artiste : « Moin ka senti an love » et « Doudou pas gentille ».



Le meilleur moyen d'écouter le jazz, c'est d'en voir

En 2019, l'hyperpolyglotte part en tournée aux Antilles, en Europe et en Asie. Chanter, jazzer, oui mais le swing chez cette femme de cœur n'est jamais vide de message. À ses auditoires, elle leur dit « Vous êtes beau et vous n'avez aucune raison de penser le contraire. Vous êtes la personne la mieux placée pour vous aimer et croire en vous. »

Tout comme Céline Languedoc, Tricia Evy fait voyager le jazz en l'emportant avec elle dans toutes ses rencontres.

Kelly SEVERIN
Guadeloupe



SÉLECTION DE SINGLES



Auteurs	Singles/Albums	Pochettes	Années/Labels
Tricia Evy	Moin ka senti an love / Usaw		2018 / Label Evy
Léona Gabriel	A si paré / La reine de la biguine (compilation 1996)		1930 / Stellio
Patrick Saint-Elo	Ballade Kréyol / Patrick Saint-Elo		1984 / GD Productions
Miriam Makeba	Pata Pata / Pata Pata		1967 / Reprise Records
Kendrick Lamar	U / To Pimp a butterfly		2015 / Top Dawg, Aftermath, Interscope

"Thanks to You
The sun will shine
And I'll be true
To be keep in line !"



"A toi toute élogé
Car le soleil brillera
En moi la vérité loge
Et l'harmonie règnera"



M E S E K O

Traduit de l'anglais par **Etienne Bailly**

Restez à l'écoute sur :
www.kunfabo.com

KUNFABO OUVRE SON CAPITAL!





Dr Samuel MATHEY

HISTORIQUE :

Samuel MATHEY est un économiste de renom qui a consacré sa vie à l'étude et à l'analyse des théories économiques. Ses travaux de recherche portent sur l'analyse économique des inégalités et de la pauvreté, ainsi que sur l'impact de l'innovation technologique sur l'économie globale. Il est également connu pour son engagement en faveur de l'économie sociale et solidaire, ainsi que pour son implication dans la recherche-action, où il met en pratique ses théories économiques dans des projets concrets sur le terrain en Afrique.

PARCOURS PROFESSIONNELLE :

- Samuel a travaillé avec des institutions de renom telles que la Banque Africaine de Développement, le Fonds Monétaire International et la Banque Mondiale.
- Samuel est également un professeur à l'Université Félix Houphouët-Boigny à Abidjan, où il donne des cours sur les politiques économiques et les finances publiques; et est conférencier à HEC Paris.
- Il a mis en place la Fondation FAFEDE (Fondation Africaine pour l'Entrepreneuriat

et le Développement Economique) et sa Méthode EZF (Entreprendre à Zéro Franc) qu'il déploie dans plusieurs pays Africains pour lutter contre la pauvreté, **et promouvoir l'entrepreneuriat ainsi que le développement des économies africaines.**

RECONNAISSANCE :

- Dr Samuel MATHEY a été décoré Chevalier de l'Ordre National du Mérite en Côte d'Ivoire en 2019.
- Samuel est auteur de plusieurs ouvrages et articles avec des concepts novateurs comme celui de la compétence aveugle.



Aujourd'hui

- Samuel vit entre trois continents et continue d'enseigner l'économie, l'entrepreneuriat et le développement au travers de plusieurs supports digitaux afin d'atteindre et d'enseigner au plus grand nombre cette notion d'économie à l'Africaine.
- Samuel a des millions de followers sur l'ensemble des réseaux sociaux avec des posts quotidiens d'analyse pertinente.
- Ses récents projets couvrent :
 - «Le colloque - Quel type de démocratie pour la paix, les libertés et le développement».
 - «Les Delali Awards» ; qui priment les entrepreneurs de la diaspora.
 - «L'introduction de la GIG Economy en Afrique» ; une mission d'évaluation des réformes économiques en Afrique.

Pour un renforcement de la vigilance politique en Afrique

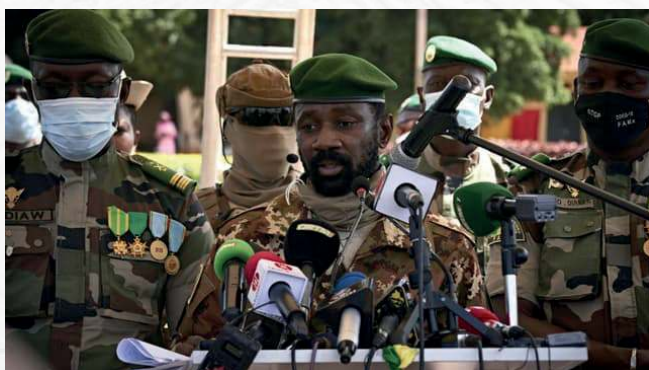
L'Afrique fait face à des défis constants en matière de démocratie et de gouvernance politique. Ces dernières années et encore aujourd'hui, plusieurs pays ont été témoins de situations politiques complexes, notamment le Mali, la Guinée, le Burkina Faso et même le Sénégal. Cet article veut porter la lumière sur ces situations des fois complexes, mais qui peuvent devenir des nœuds au lieu d'être solutionné avec la sagesse africaine qui s'y doit.

Le Mali est en train de traversé une crise politique qui devrait se transformer dans les mois à venir en une transition vers un gouvernement civil. Cette instabilité a créé des conditions propices à l'émergence de groupes armés et à l'aggravation de la crise sécuritaire. La situation malienne souligne l'importance de la vigilance politique pour éviter que des conflits internes ne sapent la démocratie et la stabilité dans le sahel, même si d'autres diront que la recrudescence de ces groupes armés s'est accentuée à cause du départ demander des forces militaires françaises présents dans le pays auparavant. Une telle situation ne s'était jamais encore posée dans un pays africain et la vigilance doit se porter sur le système que le pays lui-même veut mettre en place, pourvu que celui-ci ne soit remis en cause juste après l'instauration d'un nouveau régime. Nous pouvons saluer également la position de la CEDEAO qui vient de lever ses sanctions contre la mali.

Au Sénégal, des signes inquiétants ont été observés ces derniers mois, remettant en question la stabilité démocratique du pays. Des manifestations de grande envergure, des troubles sociaux et des répressions ont émergé, mettant en lumière les préoccupations concernant les droits de l'homme et l'état de la démocratie. Il était essentiel pour la population sénégalaise et la communauté internationale de rester vigilantes et un début de d'apaisement a pu voir le jour, à la suite de l'annonce du président Macky SALL de ne pas briguer un 3ème mandat. Mais sans une certaine crise ambiante qui reste encore dans l'atmosphère aujourd'hui. Auparavant le phare de la démocratie dans la zone francophone africaine, le Sénégal a failli basculer dans une frange dure, mais sa population a considéré qu'il fallait tenir par la rue pour montrer son envie de ne pas transgresser certaines situations qu'elle considère acquises à jamais. Force et courage à eux.



Le Burkina Faso a également connu des défis majeurs ces dernières années, avec des attaques terroristes récurrentes et une transition démocratique fragile avec deux coups d'états coup sur coup et commence



à avoir une certaine stabilité, là où les groupes extrémistes cherchent à exploiter les divisions sociales et politiques. Une reprise en main de sa souveraineté militaire est également en question puisque voulant reprendre la main sur son arsenal militaire, elle s'est vu refuser beaucoup de demande d'achats par les pays européens quand on voit comment ceux-ci courent pour armés l'Ukraine sans conditions de contrôle des fois. Il est bon de dire que d'autres pays peuvent servir de relais et que nous espérons pour eux, meilleurs partenaires militaires qu'ils n'ont pas pu avoir jusqu'aujourd'hui.

La vigilance politique est indispensable pour préserver la stabilité démocratique en Afrique. La situation actuelle dans certains pays rappelle la nécessité de rester attentif aux signes de crise politique et d'agir rapidement pour prévenir toute dégradation de la situation.

En soutenant les institutions démocratiques et en encourageant le dialogue politique, il est possible de renforcer la stabilité politique et de favoriser le développement durable des politiques en Afrique avec l'appui de sa population qu'elle ne doit pas laisser en dehors de ces décisions stratégiques.



Bien que chaque pays ait des spécificités, il est possible de tirer des leçons des situations actuelles et de demander à ces gouvernements (surtout au niveau militaire) de pouvoir travailler encore plus ensemble pour une répartition des matériels ou un regroupement des achats auprès des industriels d'armes.

Il est essentiel de surveiller attentivement les développements politiques, de protéger les institutions démocratiques et de garantir le respect des droits fondamentaux, ce que la CEDEAO a bien voulu faire en suspendant certains pays par des sanctions, mais ceux-là ont été perçus comme injustes par les populations. L'exemplarité et la singularité des cas de ces pays doivent donc rentrer en compte dans les prises de décision.

Sérilo LOOKY

Directeur publication Diaspora HABARI



AFRICUBE, le bouillon de cuisine AFRICAINE

Élaboré à partir des nobles ingrédients de notre terroir, le bouillon de cuisine 100% naturel AFRICUBE tire ses saveurs de ses composantes toutes aussi savoureuses les unes que les autres. Au-delà de leurs propriétés gustatives, ces ingrédients sont soigneusement choisis pour leur vertu nutritives et thérapeutiques

- **La Moutarde de NÉRÉ**, aussi appelée soumbala, afiti ou nététou selon les régions du continent...



Moutarde de néré

- **Le gingembre** est une épice incontournable en Afrique...



Gingembre

- **L'Oignon** : constitue une des meilleures sources végétales de sélénium ...



Noix de muscade africaine



Oignon

- **Le poivre noir**: Le poivre noir est une épice couramment utilisée dans ...

Poivre noir



- **Noix de muscade africaine** : Encore appelé Ayikou au Togo ou Pébè en Afrique centrale,...

Tant d'ingrédients riches et savoureux, travaillés de façon à préserver toutes leurs qualités nutritionnelles et gustatives qui font d'AFRICUBE votre allié santé par excellence



LJCF

Lomé Jazz & Culture Festival

Présente

S E S S I O N

JAZZ & RAP

Date

Samedi 9 septembre 2023

Heure

19 H 00 MN

Lieu

Agora Senghor



Le mélange de
la culture Togolaise
avec le **Jazz Rap**

www.lome-jazz-culture.com

CONTACTS

Réservation : festival@lomejazz.com
Partenariat : partenariats@lomejazz.com
Artistique : artistiques@lome-jazz-culture.com

TELEPHONES

Organisation : +228 97 13 32 03
Artistique : +228 92 06 05 38

